



Perspectives sur le Terrain

Où se situe le « Troisième Pilier »?

Vanessa Reid, Directrice Exécutive, Santropol Roulant
Janvier 2002

L'année internationale du Bénévolat a provoqué beaucoup de discussions à propos du rôle du secteur bénévole et des bénévoles au sein de la société canadienne. **Avec une baisse alarmante du nombre de personnes offrant leurs services comme bénévole et s'impliquant dans le secteur, la durabilité de ce que l'on nomme le « troisième pilier » de la société est remise en question.**

Le mot « Pilier » a une connotation de permanence. Il est nécessaire que la base soit solide afin que ce pilier puisse se tenir droit; il doit être également composé de matériaux adéquats afin que sa structure puisse être à l'épreuve des exigences du quotidien. En tant que troisième pilier, la société civile est l'environnement dans lequel des individus et des groupes s'assemblent afin d'œuvrer dans des causes qui leur tiennent à cœur. Au sein de la société civile, les gens forment des associations et créent des organismes, prennent des initiatives, croient au potentiel de leur communauté, et militent afin de s'assurer que les secteurs gouvernementaux et corporatifs fonctionnent de manière propice et constructive. C'est ainsi que la démocratie devient une réalité tangible. La question se pose à savoir si ce pilier s'effondre et quelle en est la raison. Jetons un regard sur la stabilité de la structure, le mécanisme qui la tient en place, et la fondation sur laquelle elle repose, ainsi que les gens qui, d'hier à aujourd'hui, l'imaginent et la construisent.

Cette perspective est un reflet du terrain, et des jeunes gens qui œuvrent pour le mieux-être de la communauté— en mettant leur imagination à profit et en jouant un rôle actif.

Garder l'esprit de « Bénévolat » au sein du Secteur Bénévole

Apprécier le secteur bénévole signifie **apprécier** les gens qui font tourner la roue, principalement **les bénévoles et les gens qui les coordonnent et les entraînent**. Sans eux (les bénévoles et les coordinateurs), le secteur bénévole serait mal nommé. Le mécanisme de financement conçu par les secteurs gouvernementaux, philanthropiques et corporatifs n'exemplifie, ni ne fait une promotion adéquate de ces valeurs. Soulignons que l'Accord du Gouvernement Fédéral sur le Secteur Bénévole mentionne clairement que les départements gouvernementaux prévoient une meilleure coordination par rapport au financement (ou coupure) des programmes pour le secteur bénévole, mais très peu d'indices laissent croire qu'il y a en effet une cohésion et un bon vouloir relativement au soutien financier de ceux qui forment le noyau du secteur: les gens qui, quotidiennement, œuvrent sur le terrain.

Le Santropol Roulant met à contribution **près de 100 jeunes bénévoles par semaine, ce qui équivaut à environ 2000 heures de bénévolat par mois**, dans les secteurs de soins de santé et communautaire. Allison Griffith, notre coordinatrice est non seulement sous-payée pour la

quantité de travail qu'elle accomplit, mais le programme qu'elle dirige doit se contenter d'un budget plutôt restreint, d'où la nécessité d'être créatif. Malgré ces difficultés, l'impact et les récompenses, tant chez l'individu qu'au sein de la communauté, sont substantiels et inqualifiables. Nous ne pourrions pas recruter et entraîner les 15 jeunes gens requis chaque jour, 6 jours par semaine, pour préparer et livrer les repas, et apporter un soutien moral aux personnes âgées souffrant d'isolement, sans le travail compétent et le dynamisme des personnes qui coordonnent les bénévoles et qui assurent le bon fonctionnement du programme. Si les subventions accordées aux différents programmes étaient le moins adéquates, l'impact, tant immédiat qu'à long terme, serait certainement plus significatif.

Ce dernier point nous force à entamer **une discussion sur le financement du gouvernement dans le secteur bénévole**. Il est important, tel que stipulé dans l'Accord, qu'il y ait une concertation des différents départements gouvernementaux en ce qui a trait à leurs méthodes et principes de financement, mais des enjeux plus vastes nous préoccupent :

- *Que financent-ils au juste?*
- *Pourquoi? Et où sont les ratés, et pourquoi?*
- *Quel est l'impact de ces décisions sur les organismes qui font application et qui reçoivent ces subventions?*

Les différentes manières utilisées par le gouvernement pour subventionner les organismes du secteur bénévole ont un impact direct sur la mission, la direction et la cohésion à l'intérieur de ces organismes. Les organismes ne peuvent exister et fonctionner sans financement et sans l'aide de ressources extérieures; ils doivent alors créer un programme, ou mettre sur pied un projet afin d'être éligible au financement (ce qui permet d'explorer de nouvelles avenues). Mais ces sources monétaires n'offrent que des solutions à court terme et ne sont généralement pas renouvelables; à mon avis, ces méthodes de financement ne font que distraire les organismes de leur vision et de leur mission première. Le gouvernement devrait développer un mécanisme de financement qui **encourage la capacité des organismes à recruter, à entraîner, à assurer une durabilité de développement et à coordonner le travail des bénévoles, les programmes bénévoles et l'idée même du bénévolat**. La conséquence d'une telle implication serait d'offrir aux organismes la latitude nécessaire afin d'assurer la mise en place d'un noyau humain stable et solide; ces organismes pourraient alors concentrer leurs énergies à innover et à poser des gestes concrets.

La durabilité des organismes bénévoles et communautaires dépend directement d'un financement stable. **Si le gouvernement a véritablement l'intention de travailler avec le secteur afin qu'il devienne un solide « troisième pilier » de la société, alors il doit viser à générer le potentiel au sein du et pour le secteur, et de renforcer, non pas de diluer, la mission et les buts de ces organismes**. Il doit se créer un équilibre entre, d'une part, le financement pour des projets nouveaux et novateurs, d'autre part, la capacité de développement des organismes bénévoles ainsi que leurs activités de base et, enfin, d'une importance aussi vitale, l'inspiration et la motivation au bénévolat et à l'implication des citoyens.

Tendances au sein du Bénévolat ou *Les Jeunes Aujourd'hui*

De récentes statistiques démontrent qu'au cours des quatre dernières années, il y a eu un recul important dans le nombre de personnes s'impliquant comme bénévole au Canada, et que ceux qui s'impliquent sont généralement des personnes plus âgées (NSGVP, 2001). De manière récurrente, dans tous les secteurs reliés à la santé, dans les réseaux de personnes âgées, dans

les comités de popote roulante, lors des rencontres avec les organismes bénévoles, j'entends : « nous avons besoin de jeunes bénévoles ». Souvent, pour ces groupes, « jeune » signifie une personne âgée de 50 ans. On me demande souvent comment le Santropol Roulant réussit à attirer tant de jeunes bénévoles, surtout lorsque la clientèle ciblée est composée majoritairement de personnes âgées. Pour nous, **ce n'est pas tant les buts visés, que la manière utilisée pour effectuer nos tâches.**

90% de nos bénévoles s'insèrent dans un groupe d'âge allant de 16 à 35 ans; ils proviennent de toutes les régions du Québec, du Canada, du monde. Nous leur offrons un environnement propice à l'apprentissage, à l'implication et à l'échange. Nous leur offrons un environnement ouvert où ils peuvent s'épanouir et développer des aptitudes tant au niveau humain qu'au niveau professionnel, tout en s'impliquant dans la communauté, qui est multiculturelle et multi-générationnelle. Le Roulant a été **mis sur pied par des jeunes, et est dirigé par des jeunes; c'est ce qui génère un sentiment palpable d'appartenance et de propriété.** Les bénévoles plus âgés se sentent rajeunis et stimulés par un tel environnement.

L'esprit qui règne au Roulant en est un d'inclusion et de dynamisme. Sa location, au cœur de Montréal, attire même les gens qui ne s'imaginaient pas s'impliquer comme bénévole. Comme je l'ai mentionné à la conférence portant sur le Bénévolat au Canada à Vancouver, notre force principale est d'offrir la possibilité d'un engagement concret et significatif – par le biais de la cuisine, du service de livraison, du contact social et beaucoup plus encore. Nous ne sommes pas la section jeunesse d'un autre agence, et nous ne demandons pas à nos bénévoles d'accomplir des tâches que nous n'effectuerions.

Notre expérience avec le bénévolat est l'*inverse* du courant actuel qui veut que les bénévoles soient en nombre décroissant et que la moyenne d'âge soit plus élevée. Lors d'une rencontre avec la Ministre Lucienne Robillard à Montréal, un des points importants mis de l'avant a été de « les initier dès le jeune âge »; sans l'implication des jeunes, il n'y aura vraisemblablement pas assez de bénévoles dans les décennies à venir, ce qui aura pour effet de mettre fin aux organismes et aux services qu'ils procurent. **« Nous devons les initier dès le jeune âge » signifie que nous devons leur offrir un environnement propice, et que nous devons les encourager à tenter une expérience enrichissante qui les inspirera et qui leur permettra d'obtenir les outils nécessaires afin qu'ils puissent jouer un rôle déterminant dans le secteur public et dans le secteur bénévole tout au long de leur vie.** Lorsque les écoles offrent « des heures de service obligatoires dans la communauté », nous, qui sommes du secteur bénévole, avons la responsabilité de donner à ces étudiants les outils et l'inspiration nécessaire pour qu'ils veulent s'impliquer au-delà des 40 heures requises. Voilà où réside l'une des forces majeures du Santropol Roulant : nous offrons un environnement qui englobe bien plus que la stricte besogne à accomplir; nous donnons l'occasion aux jeunes de découvrir leur véritable potentiel, ce qui signifie parfois assumer un rôle de direction, ou, tout simplement continuer à s'impliquer de manière significative. Au Santropol Roulant, les leçons que nous avons apprises et les connaissances que nous avons acquises après six années d'activité sont devenues des outils de référence applicables à des questions beaucoup plus larges à l'intérieur du secteur bénévole. Nous devons désormais assumer la responsabilité d'être de ceux qui apportent des solutions à long terme aux défis rencontrés ici à Montréal (et à travers l'Amérique du Nord) face :

- Le modèle « vieillot » de la popote roulante;
- Le bassin de bénévoles qui se fait vieillissant;
- La gestion du vieillissement de la population.

De façon similaire, et suite aux demandes que nous avons reçues, la responsabilité nous incombe de partager nos connaissances acquises et de mettre à profit ce qui fait notre succès auprès des jeunes bénévoles. **Le Santropol Roulant est un organisme qui a été récipiendaire de plusieurs prix; qui a été reconnu par le Globe and Mail (Décembre 2001) un des organismes de charité les mieux gérés et qui a reçu le prix Peter F. Drucker pour avoir fait preuve d'innovation sociale, mais qui ne reçoit pas de financement de base.** Comment de jeunes gens peuvent-ils concevoir des idées novatrices et mettre sur pied des organismes qui ont un impact réel et durable, sans un soutien de base? Nous sommes toujours à l'affût de cette **approche concertée entre les secteurs** afin de pouvoir mettre à jour les causes qui engendrent les tendances mentionnées ci- haut, et de pouvoir effectuer un travail efficace – ou du moins de fournir des fonds monétaires – afin d'assurer la durabilité d'organismes comme le nôtre.

Des Solutions et l'Innovation Sociale

** Pourquoi les jeunes ne sont-ils pas motivés à travailler ou à faire du bénévolat dans le secteur social?*

** Sont-ils seulement le produit individualiste et matérialiste d'une société de consommation, ou est-ce que le secteur social est incapable de les accueillir et de leur donner un travail stimulant et une expérience de bénévolat enrichissante qui seront significatifs pour eux?*

Le secteur bénévole doit jouer un rôle novateur dans son engagement à apporter des solutions aux questions sociales et communautaires – cette tâche devient de plus en plus difficile étant donné un manque de ressources financières, par conséquent un manque de ressources humaines. Un grand risque d'épuisement, salaire maigre, l'insécurité... ce ne sont définitivement pas des éléments propices à inspirer un choix de carrière chez les jeunes. S'il y a une inquiétude véritable à propos de la (non) participation des jeunes dans le secteur social, il doit y avoir une vision articulée et un plan d'action qui rassemblent *tous les secteurs* afin d'offrir une solution – le débat doit s'étendre sur le long terme.

Encadrée dans un contexte plus large, une société civile forte trouve sa source au sein d'un bassin de gens dédiés et inspirés; l'engagement des citoyens et la responsabilité de la « citoyenneté » incombent à tous et chacun, indépendamment du statut social. **Les jeunes gens doivent trouver et prendre leur place au sein de la société civile, doivent devenir un instrument de sa construction, et ceci sans faire référence aux modèles et paradigmes déjà existants** – « vous ne pouvez résoudre les problèmes du présent avec les solutions qui ont engendré ces problèmes » écrivait Einstein. Mais les mécanismes en place insistent pour que nous nous conformions aux modèles existants pour pouvoir être éligible aux subventions – et la question est posée à savoir pourquoi les jeunes sont sensément désintéressés et ne s'impliquent pas.

Notre rôle au Santropol Roulant est de continuer à être pertinent à l'intérieur de notre communauté et de ne pas se laisser dicter le chemin à prendre par le gouvernement ou par les autres sources de financement; nous voulons répondre aux difficultés au sein de la communauté au fur et à mesure qu'ils apparaissent et nous voulons établir des liens solides avec des partenaires qui ont une vision similaire à la nôtre. **Le Santropol Roulant fonctionne sur un modèle non conventionnel, un modèle qui a été imaginé et mis sur pied par de jeunes gens, et qui produit des résultats concrets et efficaces.** Il est de notre responsabilité

de faire en sorte que notre travail ait une âme, qu'il soit créatif et imaginatif – au-delà des buts avoués, tels que de transmettre de nouvelles aptitudes aux jeunes gens, ou de nourrir les personnes âgées qui souffrent d'isolement, il y a cet aspect intangible « d'être une partie intégrante d'un Tout ».

Une société civile forte

La vision du Santropol Roulant est intimement liée à la construction d'un capital social, *en attirant les jeunes vers le secteur social par le biais d'une approche novatrice ayant pour but de développer des aptitudes, la confiance en soi et l'établissement de réseaux essentiels au bien-être à long terme et à la durabilité de nos communautés.*

Nous assumons un rôle de premier rang en mobilisant la jeune génération à s'identifier aux problèmes inhérents à notre société et en leur fournissant les outils nécessaires afin qu'ils puissent apporter des solutions concrètes aux besoins dans leur communauté immédiate, confiant de leur capacité à être membre à part entière de la société – tout en s'amusant et en partageant la bonne humeur.

Un organisme comme le nôtre est un incubateur pour l'innovation sociale - nous développons le potentiel des jeunes, et nous offrons un lieu qui, pour plusieurs d'entre eux, les aidera à tracer le chemin de leur vie. Que leur engagement soit altruiste ou « par intérêt personnel », la réalité est la suivante : **en développant le potentiel des individus, nous renforçons le tissu social de la communauté.** En aidant et soutenant les jeunes à cerner et à développer leur identité au sein de la société, nous investissons dans la santé à long terme du tissu social et de la société civile. Pour ceux qui sont impliqués dans le Santropol Roulant, ce geste signifie l'entretien d'un réseau qui réunit plusieurs générations, nous permettant ainsi de prendre conscience des cycles de vie de l'individu et de la société.

Nous devons porter un regard aux systèmes et mécanismes en place, pour nous assurer qu'ils prennent en considération les jeunes gens et les voient comme membres à part entière de la société civile; qu'ils considèrent les jeunes comme membres actifs et aussi chefs de file de leur communauté; qu'ils encouragent des initiatives durables d'organismes mis sur pied par des jeunes au Canada. Les mécanismes traditionnels de financement ne sont pas encore en mesure de suivre et de s'adapter aux solutions apportées par nous, les jeunes; nous ne pouvons nous inscrire dans les catégories déjà existantes parce que nous voyons le monde – et la place que nous occupons – d'un œil différent. Créer un monde selon nos aspirations signifie exercer notre droit de vote à tous les quatre ans, mais aussi être conscient et actif de façon quotidienne. N'est-ce pas là la définition de citoyenneté?

Des solutions et initiatives mises de l'avant par des jeunes dans le secteur bénévole sont cruciales pour **une vision à long terme de l'engagement et la conscience sociale, et pour le bon fonctionnement du troisième secteur au Canada.** La perspective qu'ils offrent ajoute une voix importante, trop souvent ignorée, à la politique de développement. Les aptitudes, l'imagination et la passion des jeunes gens font qu'ils prennent des tangentes non conventionnelles, en dehors du cadre établi du processus de financement (ce qui est une très bonne chose en soi); à mon avis, ce sont plutôt les structures de financement qui devraient s'adapter aux modèles proposés. Voilà où réside le potentiel pour l'innovation et où se situe l'espoir de durabilité du secteur bénévole.